

DOCUMENTS

(EN LIEN AVEC LE DOSSIER)

Introduction

« La langue de la mondialisation » : fragments de parole étudiante

Regards Sociologiques, n°43-44, 2012, p.121

Depuis 2006, l'association Raisons d'agir-Poitiers organise tous les ans un festival qui s'adresse à un public diversifié (universitaires, étudiants, militants syndicaux, politiques et/ou associatifs, professionnels, « simples citoyens ») curieux des questions sociales et de l'évolution de la société. La programmation cherche à apporter des éclairages multiples et complémentaires, accessibles au plus grand nombre, sur des thématiques diverses. Consacré en 2011 à la mondialisation, le festival a débuté par une « intervention-lectures » d'un groupe d'étudiants de *deuxième année de Lettres intitulée* : « "La langue de la mondialisation" : fragments de parole étudiante ». La présentation a été élaborée collectivement dans le cadre d'un cours dispensé en analyse critique du discours sur la « novlangue néolibérale » à des étudiants de deuxième année de Lettres.

Regards sociologiques a regroupé dans ce mini-dossier consacré à cette « expérience pédagogique » trois documents qui permettent de poser un regard multiple sur un dispositif nourri de motivations ouvertement critiques et politiques.

Le lecteur trouvera d'abord reproduit le texte intégral de la présentation des étudiants (qui a également été filmée : <http://vimeo.com/24307151>).

Ensuite, l'enseignante, Véronique Rauline, sollicite le genre du récit d'expérience pour porter un regard rétrospectif et réflexif sur ce qui a été vécu comme une tentative de construire avec un groupe d'étudiants un autre type de rapport au savoir. Dans cette contribution qui, bien qu'informée du regard objectivant des sciences sociales, assume un écart par rapport au canon universitaire, il s'agit de relater comment s'est construite une façon originale, sans doute pas novatrice mais en tout cas nouvelle pour tous les participants, y compris l'enseignante, d'articuler dénonciation, engagement critique et militant, et expérimentation pédagogique. Le travail sur ce texte est l'occasion pour l'auteure tout d'abord de situer ce recours à des formes de pédagogie alternative dans une histoire personnelle, bien sûr toujours-déjà collective. L'occasion aussi de clarifier, par un travail a posteriori de lectures et de recherches autant que d'introspection, la façon dont les dispositifs mis en place, les protocoles instaurés, plus ou moins consciemment, et les exercices utilisés ont été des moyens efficaces pour mener, autrement, un travail de dévoilement critique de l'ordre discursif dominant et permis de passer, au moins partiellement, d'une logique de restitution à une logique de compréhension.

Ce texte est suivi d'un encadré dans lequel Bertrand Geay vient porter le regard du sociologue et propose un contrepoint objectivant aussi bien sur la présentation des étudiants que sur sa mise en récit.

¹ Au niveau national, le collectif « Raisons d'agir » a été fondé par un petit groupe de chercheurs, réunis autour de Pierre Bourdieu, à la suite du mouvement de grèves de 1995 et qui « ont alors ressenti la nécessité de donner plus de force sociale et politique aux travaux, recherches, réflexions, analyses qui contredisent les discours dominants, en particulier les discours économiques diffusés quotidiennement à la télévision, sur les ondes » (Lebaron Frédéric, Présentation de « Raisons d'agir », en ligne).